

Une fouille à Baulmes s/Yverdon

Autor(en): **Pelichet, Edgar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie
suisses**

Band (Jahr): **15 (1951)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1034520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

châtre de 14 cm, du type déjà rencontré (hors des tombes!) à Barmaz I; le lustré qui recouvre partiellement l'un des tranchants, retouché, prouve que cette lame, emmanchée, était employée comme faucille. Dans la tombe 9, l'enfant tenait entre ses mains une pointe de silex brunâtre parfaitement retouchée. De plus il faut signaler que dans presque toutes les tombes découvertes cette année la terre de remplissage contenait un petit tesson de céramique en général lustré mais atypique, et un fragment osseux ou une dent d'animal domestique; relevons à ce propos que la terre du niveau des tombes était presque stérile, seule en proviennent une petite hache polie, un fragment d'une autre, quelques très rares tessons et quelques ossements d'animaux.

Au-dessus de la terre rouge qui, comme à Barmaz I, entourait les cistes néolithiques, une couche de terre brunâtre pourrait dater de l'âge du Bronze, à en croire quelques tessons malheureusement peu typiques. Mais il n'y a pas de niveau aussi caractérisé qu'à Barmaz I, avec ses sépultures en pleine terre.

Par les dernières découvertes le site double de la Barmaz, avec ses 50 tombes néolithiques et sa dizaine de sépultures du Bronze ancien, et malgré sa relative pauvreté en matériel archéologique, prend décidément une place de choix dans les études préhistoriques dans le bassin du Rhône. D'autre part son intérêt anthropologique s'accroît encore, en permettant de composer une série relativement nombreuse (évidemment pas si on la compare aux 800 et quelques squelettes énéolithiques trouvés à Byblos!).

Mais il faudra un long travail avant de pouvoir offrir aux préhistoriens le résultat détaillé et raisonné de tout ce qui a été observé et découvert à la Barmaz.

Marc-R. Sauter.

Une fouille à Baulmes s/Yverdon

Une fouille archéologique a eu lieu à Baulmes, avec le concours de 8 étudiants, au Crêt de Palet.

Il s'agit d'une nécropole préhistorique au sujet de laquelle on avait peu de précisions, en l'absence de mobilier.

La plupart des tombes, au nombre de 22, avaient divers caractères communs:

presque chacune portait soit une grosse pierre, soit un amas de quelques gros cailloux à environ 20 centimètres au-dessus du thorax du de cujus; chaque tombe était encadrée, au niveau du squelette, par une rangée de pierres rondes; les cadres étaient plus ou moins complets; une tombe avait un encadrement lithique complet; dans les autres cas, il y avait en tout cas une bordure de cailloux au niveau de la tête et du thorax;



Phot. Edg. P.

Fig. 38. Baulmes, Crêt de Palet. Tombe 12. A gauche, la pierre-borne surmontant la tombe; à droite, la tombe ouverte, avec son cadre de pierres sèches.

la longueur des squelettes était très homogène, s'écartant de peu de 155 cm (sommet de la tête – extrémité distale du tibia);
 l'orientation était régulière: NO-SE;
 presque partout la brachycéphalie a été constatée;
 l'alignement des tombes était régulier sur deux rangs;
 en cas d'ensevelissement précédent, les os en étaient jetés en désordre sur le second squelette;
 la plupart des squelettes avaient un bras disposé le long du corps (main sous le bassin) et l'autre posé en travers, au bas du thorax).

Ces indications signalent un cimetière de La Tène I; en particulier l'encadrement des fosses au moyen de pierres rondes et la disposition de pierres-bornes sur la tombe, un peu au-dessus de la ceinture.

Les constatations ostéologiques et anthropologiques confirment qu'il s'agit d'une peuplade pré-romaine; la presque totalité des squelettes en état d'être étudiés révèle un âge de mortalité entre 20 et 25 ans; sur 22 tombes, seules deux révèlent un de cujus ayant atteint l'âge de 30 ans.

Finalment, au pied de la seule tombe double (qui contenait un jeune homme de 15 ans et une femme de 30 ans), il a été trouvé un important tesson d'une cruche en terre grise lissée qui appartient également à La Tène I.

La littérature (notamment le vieux Déchelette) signale, en France, plusieurs nécropoles de l'époque présumée à Baulmes, où les caractères résumés plus hauts se retrouvent tous.

Edgar Pelichet.

An die freundlichen Leser der Urschweiz

Diese Nummer unseres Mitteilungsblattes überschreitet den Rahmen dessen, was wir uns nach den zur Verfügung stehenden Mitteln eigentlich erlauben dürften. Es geschieht, weil wir unsern Lesern wieder einmal zeigen möchten, wie der Urgeschichtsforscher in der Praxis arbeitet und wie mühsam er sich die einzelnen Bausteine zum Geschichtsbild einer bestimmten Epoche erringen muß. Zeigen möchten wir auch, welche große und verlockende Aufgaben unser Institut, und mit ihm andere bodenforschende Institutionen in unserem, an Fundstätten so reichen Schweizerlande zu erfüllen hätten, wenn – ja eben, wenn dazu die notwendigen Mittel vorhanden wären. In der 1. Nummer dieses Jahrganges haben wir von der geplanten Ausgrabung auf dem Kestenberg erzählt und einen „schönen Bericht“ in der Herbstnummer versprochen. Hier ist er! Ob er „schön“ ist, müssen unsere Leser selbst beurteilen. Daß alle Mitarbeiter mit größtem Eifer dabei waren, dürfte herauszuspüren sein. Einen Schönheitsfehler hatte die Ausgrabung aber sicher: Sie mußte zu früh abgebrochen werden. Gewiß hat uns mancher Leser im Sommer einen Extrabeitrag geschickt, wofür wir aufs wärmste danken. Aber die großen „Möcken“ blieben aus. Für heute möchten wir die Anregung machen, daß diejenigen unserer Freunde, die in Verwaltungsräten oder subventionierenden Behörden ein Wort mitzureden haben, sich überlegen, ob sie sich nicht einmal für die schweiz. Urgeschichtsforschung einsetzen könnten. Wie gerne würden wir z. B. nächstes Jahr auf dem Kestenberg einen zusammenhängenden Teil des durch Brand zerstörten Bronzezeitdorfes ausgraben!

Dann gerade noch eine kleine Bitte: Daß diejenigen unserer Abonnenten, deren Nachnahme aus irgend einem Grunde refüsiert worden ist, uns auf den Brief, den sie in diesen Tagen erhalten werden, nicht im Stiche lassen mögen. Die Abonnentenzahl der Ur-Schweiz sollte zu- und nicht abnehmen, damit wir weiter arbeiten können. Darum sind wir auch für jeden neuen Abonnenten, den Sie uns bringen, äußerst dankbar. „D' Vieli machts,“ sagte jenes Eierfraueli, das seine Eier einen Rappen billiger gab als die andern.

Die Redaktion.